

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection](#)[1532 - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Jean Bignon](#)[Item](#)[1532 - Jean Bignon - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Séville Capitular y Colombina](#)

1532 - Jean Bignon - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Séville Capitular y Colombina

Auteurs : Thibault, Jean

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

33 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1259

Titre long
Le tresor du remede pre // seruatif : & guerison (bien experimentee) de la peste : & Fieure pesti // lentiale. avec declaration dōt procedent les gouttes naturelles : // & cōme elles doibuet retourner. et aussi aulcunes allegations & // receptes sus le mal caduque : pleuresies & Apoplexies : et ce quil // appartiet scauoir a vng parfaict Medecin. &c. Cōpose par maistre // Jehan Thibault Medecin et astrologue de Limperiale Maie= // ste. &c. A present en la ville de Paris.
[portrait de l'auteur] // Experientia rerum magistra. // [-] // Auec preuilege M. d. xxxii.

Imprimeur(s)-libraire(s)
Bignon, Jean

Date
1532

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote
Sevilla (Es), Biblioteca Capitular Colombina, 4-1-31(1)
Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation
[Biblioteca Capitular Y Colombina](#)

Sources de la numérisation
Biblioteca Capitular Colombina

Type de numérisation
Numérisation partielle

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesLe catalogue de la bibliothèque précise : "Anot. ms. de Hdo. Colón en port . "11574" y "606", y en v. de última h. "Este libro costó 9 dineros en Mompeller a 21 de junio de 1535 y el ducado de oro vale 564 dineros". -- Adquisición: Montpellier, 1535."

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Sevilla, Biblioteca Capitular Colombina
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thibault, Jean, 1532 - Jean Bignon - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Séville Capitular y Colombina, 1532

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1259>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 21/08/2024

Le tresor du remede pre

seruant et guerison (bien experimentee) de la peste: et s'icure pesti-
lentiale: avec declaration d'ot procedent les gouttes naturelles:
et come elles doibent retourner. et aussi eulques allegations et
receptes sus le mal caduque: pleuresies et Apoplexies: et ce quil
appartiennet scauoir a vng parfait Medecin. &c. L'opose par maistre
Jehan Tribault Medecin et astrologue de L'empereur Maxi-
ste. &c. A present en la ville de Paris.



606

Experientia rerum magistra.

Avec privilege.

AB. D. XXX.

Au tresuertueulr illur

stre tresdocte et noble personage Mestre Die-
rome vander Woer Chancelier de Brabant/
Zeban Thibault Astrologue et ahe-
decin. Salut.



Or considerant l'influence du cours ce
reste & aussi la complectio & maniere de
viure du monde a present: preuoyant
plusieurs diverses maladies aduenir
tant come de pestes: apoplexies: lo-
gues si eureo: mois subites pleuresies:
& autres: lesquelles sont incongneutes
pour aucun medecin qui nont point
la connoissance de l'art d'astrologie. tc. A vous honora-
ble Seigneur qui estes le chief: amateur: pillier & defen-
seur de tous ceulz qui sont scientifiques: & q'ayment scienc-
te adresse se present traicté icy contenant le remede & que-
rison tant de la peste que de toutes fureties pestilentia.
les donnent a cognostre come elles viennent & come el-
les doibuent retourner au ec aucunes raisons naturelles des
gouttes apoplexies & mal caduque tc. D'ot tout est enge-
dre & par quelle maniere se doibuent retourner. Et aussi q'
est la cause que maintes g'os de bien & autres ont este ga-
stez & sont encoire iournellement es mains d'aucuns mai-
stres & maistresses avec la declaration quil appartient de
sauoir a vng vray & parfait medecin. tc. Et apres auoir
veu & leu ma simple & rude propoſitio/me de porter a vostre
jugement & correction: come a celuy q' ie cognois & ay con-
gnoufaige: et bien entendu pour sauoir discernier la rai-
son de telles matieres. Car coe dit Socrates libere est co-
rigé par experiece & enseigne par mutatio du monde/ ce
que grandement auez veu en vostre temps. Le bon conseil de
la personne nest pas en soy par l'industrie dicelle: mais fait
sullemet coe dit platon/ le bo conseil est done par moult
grande experiance/ ou par bon sens naturel ou acquis/

ce qui est en vous grādemēt trouue t dōne de par le crea-
teur. Et poruce q̄ ledit Socrates nous dit et enseigne q̄
le meilleur gaignage q̄ on puisse faire:est de gaigner vng
loyal amī aussi n'est pas moindre vertu (comme disent les
saiges) scauoir cōseruer la chose gaignee q̄ la gaigner ou
acquerir. Par quoy veulx humanitez t grācule ac/
quelt que vostre noblesse a moy son petit seruiteur par sa
benigne grace a touſours monſtre t iournellement mon
ſite alleſ me donne par viayes raisons a entēdre que ce
dict de Socrates soit en moy du tout verifie. Reste que
par bons t loyault seruices ic̄ la puisſe conſeruer:ce quid
du tout mon extrēme scauoir et petis en entendement et
deu seruice (plz) par vostre grace que par ma deſſerte de
ſire de faire. Et tacheray dentretenez par bons ſeruices
(comme le tres tenu t oblige a vostre dict noblesſe auſſi
pour la ſinguliere deſſus eſcripte vertu que en elle re-
gne. Car comme dit le deſſudit Platon: on ſe doit effor-/
cer de rendre vng bien fait quant on la receu: ou a tout le
moins par parolles ou par œuures ſelon la poſſibilité.
La q̄lq remuneration n'est pas en moy poſſible de ce faire
quant aux biens de ce monde. Mais p̄edrez en gre et
en toute benniſolēce ce preſent traicté vous qui eſteſ re-
ſage t cōſolateur de tous poures orphelins leq̄l ay ſaint
ſelon ma petite eſperiance t industrie pour aider et ſub-
venir a toutes gens de biē:t principalement a plusieurs
poures taulires lesquelz non point pour paſer les mai-
ſtres n'y appotiquaires. Le requerant quilz prient a noſſ
ſtre ſeigneur que par ſa grace vous donne et aut vostre ſo
ce qui eſt au ſaint de voz ames:t paradis a la fin t onoſ
touz. Tiale.

Tant que ic desclaire aucune chose de la peste ic
veulx donner premier a connoiſtre qui a eſte et q̄
est la faute q̄ on trouue:t q̄ ēcoire: on trouve tour
nemēt tant dabus en lart de medecine: si q̄ plusieuros
gens ſont gastes en mains deo medecinſt aussi q̄ quel
ſi viēt q̄liq̄ eſtrāge maladie les plz grādʒ de mitter ou les
plus renommez en laſ ſaſſe ſont ceulz q̄ pour le p̄leſt ont
au

Le moins d'experience ou de connoissance. &c. Sus ce nō
pourrions dire pour la dessence d'icelle qui sera la per-
sonne qui pourra d'ôner le vray remede aux maladies & à
sus estranges & cōmes sus cōmunes & mauaises maladies
que mesme les docteurs en medecine. &c. Mais ic dis
que iceult sont le plus souuent bien loing de scauoir ou de
congnoistre aucune estrange maladie ouy mesme vne sim-
ple et commune & ce nest quilz congnoissent & entendent
le noble art et sciēce d'astrologie. &c. Par laquelle on peult
juger la completion de la personne / la disposition de sa
maladie / avec le temps de la guerison ou mort dicelle / ain-
sy que nous enseignent Haly / Astrolo. Alchabitius & Joan-
nes de Saronia super textu Alchabitii. Et enī dictu Hy-
pocratis de aeris mutatione disant que l'art D'astrologie
nest poit vne petite partie de Medecine mais toute. Aus-
si est notable & tout evident / que nul ne peult cōprendre
ni juger les maladies à venir / si ce nest par l'influence du
ciel / & q̄l entende bien ladite sciēce D'astrologie ou par gra-
ce divine. &c. Ergo donc ceult & celles q̄ se veulent entre-
mettre de medecine sans auoir l'intelligēce de ceste sciēce
nest pas grant chose de leur pratique ne de leur art. Car
de telz maîtres & maîtresses pourroit on faire beaucoup
en deut moys de temps aussi bons que iceult / tant en illi-
dicatures durines / que pour ordonner les receptes ou ta-
ter le poult. &c. ven que lon trouue tout par escript au li-
ures. Cōbien aussi que la sciēce nest pas venue au peuple
par gens doctes ou de grant tiltre / mais est venue de par
les simples a qui Dieu a donne ceste grace de cōgnoistre
la verité de toutes sciences en ce monde / aussi bien que sa
sapiēce et connoissance des diuins misteres qu'il a reue-
le aux petis cōme Ch:ist tesmoigne en L euangile disant
Abscondisti hec a sapiēibus & reuelasti ea parvulis. Par
quor quā il viēt que Dieu veult reueler au mode quel
que science ou remede de maladie incongneue / experien-
ce dicelle science sera & tousiours a este diuulgee & mani-
festee par les simples / & non poit ples bōmes estimés do-
ctes & de grāt nō. Or entre toutes les graces des sciēces
la plus noble est l'art et sciēce d'astrologie q̄ nostre Seigneur

• p:incipalement laisſe aux poures et humbles / lesquels
• a appellez et appelle en leur donnant icelle quant bon luy
semble. Comme aussi lisons en la sainte escripture q plu
sieures Prophetes sont venus de simple lieu et sans quel
que industrie ou sapience humaine ont parle les viages
parolles de Dieu. Parceillement aussi lisons nous de plu
sieures Philosophes. Car come dit L'apostre. Tnusquis
que proprium donum accipit a Deo. C'est a dire que Dieu
donne ses dons a vng chescun come il lui plait sans re/
garder la personne. Il est donc evident que de nous mes
mes nauons point la puissance d'app:edre aucune science
ni den estre bon ouvrier sy ce nest que le do de grace soit
donne a la nature dicelle. Car come vous ap: dit en mare
sponce contre maistre Gaspar Rael en allegant Ptolom.
et autres on a trouue plusieurs grans clerz en Theolo/
gie. te lesq:z ont voulu apprendre lart Dastrologie/mais
ils ne ont rien seu comprehendre Binsy est il de toutes an/
tres sciéces lesquelles sont difficiles a ceulz qui les vuell
ient entreprendre de scauoir la ou ilz ne sont point appel/
lez a la nature dicelles. Parquoy vient lerreur labus et
grosses faultes en toutes sciences/ et p:incipalement en
lart de medecine tellement que on trouve tournelement
en la science daucuns quilz medecineront quelque perso/
nage de trois ou quatre moy soi plus ou moins / auant
que le patient recoure ancuaide damedem et par iceult
ouyt le plus souuent les medecineront en la fosse. ce qui
est lexperience de plusieurs. Car ilz se fient en leur cler/
gie et terme de leurs science. et ne scauuent qu'it on doibt
donner ou laisser aballer la medecine. Sos ce dit bien
Abessire Francoois Detrarche. Quon se doit garder des
docte medecin a cause quil se fie plus en sa science quil ne
fait a la dispositio et changement de la maladie du pati/
ent. Et a cause de ce pour trouver les natures des en/
fans les Romains souloient avoir en leur ville vne gr^e
desalle la ou estoient prindz tous les mestiers et sciéces
qui se faisoient en la dicte ville. Et quant leurs enfans
estoient en cage dapprendre quelque mestier ou science
les les menoient en icelle salle a celle fin que lesditz en/
fus

sans peussent vedoir t cōpēdre lart t science dont leurnature les incitoit. Et par ce venoient les peres a faire apprēdre a leurs enfās ce a quoy nature les auoit appellez. Et deuenoient bōs ouuriers t subtilz p dessus toutes autres nations cōme nous recite Titus Lūius t autres bistoris. Maintenant nous faisons apprēdre a noz enfās ce que bon nous semble. Et ce est la cause que plusieurs sont destruitz t viennent a perdre tout ce que on leur met entre leurs mains. Et apres quilz sont prises de tous leurs biens lors viennet a faire autre pratique ou mestier tel que nature leur enseigne t dont ilz sont enclins cōme on voit euidentemēt sur plusieures qui ont laisse marchandise t se sont renduz courtisies t en sont devenuz riches. Les autres ont laisse la guerre ou la court pour faire le train de marchandise. Et tellement que nature delle mesme t maine son homme la ou il doibt estre. Et pour remedier a abus de plusieurs medecins t medecinresses telles vñel iey declarer ce quil leur appartient de scauoir t congoistre.

C De ce quil appartient scauoir a
vng vny Medecin.

Aly nous enseigne en sa seconde partie. Capit. ii. in scita domo. In aspiciendo statum infirmi. Et. que le significateur dune maladie est divisé en ditz parties pour celuy qui la veult bien scauoir et congoistre. Premièrement doit regarder le lieu du significateur de la maladie q̄l signifie t regarder aux medecines t au medecin. Cest adire de q̄lle nature est la persone endin pour prendre medecine t cōte aigre doulce / sure / ou amere car cest vng des principaux poizies q̄ appartiennent de scauoir a vng medecin: q̄ est aussi le plus necessaire pour congoistre les quatre triplicitez t les quatre elemens de la personne. La seconde partie est de congoistre sy la maladie est en l'esprit ou au corps ou en tous les deux. Et il aduient souuent

que la maladie est en l'esperit cōe par phrenesie / despe-
ration lunatiques & hois du sens dōt les gēs ne sont poit
malades du corps. Et aussiy aucunesfois le sang est empes-
ché ou que aucun membre est debille et suffoque. Tierce-
ment de scauoir en quel lieu est ceste maladie au corps la
quelle partie se nomme Paro azemendre est paro idébi-
litatis corporis qui est la partie de la debilite du corps.
Car il aduient souuentesfois qu'elle sera aux rāins ou q
les nerfs dung membre seront empesche de flegme ou de
mauvaises humours qui caulerot au corps & aux autres
membres quelq maladie. &c. Et celuy qui n'entend point
telles circonstances donnera sa medecine au patient tout
au contraire. Car il vient souuent que par l'empeschement
dung roignon la personne souffrira grand douleur de l'estomach
pour cause de la ventosité de l'eau qui naura pas
bien son cours. Puis voicy quelque maistre medecin qui
donnera sa medecine contre la douleur de l'estomach soit
froid ou chalidre mon homme sen ira ad parties. Quar-
tement doibt scauoir le medecin si le patient guerira de sa
maladie ou sil en mourra. Cinquiesmement sy la maladie
sera longue ou brieue. Sixiesmement quant le malade
guerira de sa maladie ou comment il en mourra. Septies-
mement est de scauoir bonam vel malam crysint & quo tem-
po evenient Cest a dire quon doibt congoistre les iours
de l'accroissement ou diminution de la maladie : cest a sca-
uoir selon ledict de Ibalz & Ptolomee & plusieurs autres
q les iours qui se disent dies cretici et q'il fault scauoir le
tour quant le patient puit la maladie puis apres conside-
rer et bien congoistre la maladie comment elle se posse-
ra le septiesme tour & du septiesme au quatorziesme & du
quatorziesme au vingt et vniemes sans encoires autres
regars aspectz & termes dont ic les lessa a desclairer pour
cause. Car souuentesfois viēt la lune de sept iours en sept
tours enq̄rt aspect ou lieu ou elle estoit en l'heure q'il fit
la maladie au quatorziesme en opposition & au. xxx. pa-
reillement en quart aspect. Et sus ce le medecin qui veult
sugger de la maladie doibt scauoir se ceteul iours viēt la
lune se ioidre avec au celles bonnes planetes ou mauuaise

ou en aspectz tant bons que mauvais. Alors se trouueq
la lune soit bien disposee sus les dictz iours t heures de-
vant ditzes, avec aucune bonne planete t estoilles fixes.
soit en coniunction ou bon aspect. adoe signifie que la ma-
ladie tournera a bien en iceluy iour. Et si elle est infor-
mee. signifie le contraire. et. Or voyez en quel estat peult
estre la personne quant il se met entre les mains duns
Abedecin ou maistresse qui ne scauient riens de lart Da-
strologie. Que si aucunveult dire le contraire. t soustenir
qu'il nest ja besoing de scauoir expreſſement ladictte sci-
ence a vng Abedecin auant quil puist estre parfaict en lart de
Abedecine. quil escriue hardiment contre moy. Je leur
approuueray t respondray tant par Docteurs. Philoso-
phes antiques que par villes raisons. ce que ie leur feray
apparoir la verite. Dott pour le present me depose pour
cause de briſuet. Quant a la huitiesme partie : par la co-
gnoscance des iours devant ditzes le Abedecin doit sca-
uoir laugmentation ou diminution de la maladie. et. Neuf
uesnement est de congoſtire la nature du malade. t de
sa maladie : sil sera crantif. ou sil sera souffrant a prendre
medecine ou non : et en quelle maniere on luy batillera. et.
Dixiesme est de scauoir la fin de la maladie t du malade.
Voila les dix articles que nous enseigne Ialr. Ptolome
us. alkindy t autres : lesquelz ar partiel de scauoir a vng
vray et parfaict Abedecin : ou autrement nest pas grand
chose que de luy quer a sa science. Maintenant vos vœil
declairer dont procede la peste : avec le remedie t preser-
uatif. et.

¶ La cause derreur de la cure.

Il est vray que plusieurs Acteurs ont escript du re-
mede t preseruatif quant a la peste t sieure pestilen-
tiale : dont plusieurs liures t volumes en sont trouues
tout le mode. Et cōbien que vng chascun ait pense avoir
escript le vray remedie : toutefois ie treuve grant erreur
en aucuns : t es autres quilz ont assez bien escript : t de-
termine le remedie t preseruatif dicelle maladie : tellement
que vng chascu eut peu estre facilement aide t guery silz
eussent declare t done a congoſtire t a entedre dont p-

cedoit la maladie: si quil nont point trouue la viare racine, &c. ce qui a este cause q ne sont point venuz souuertes soys leurs escriptz en effect. Car il fault premierement connoistre la cause auant que on puisse bien donner le souuerain remedie. Le q'il veult declarer cy au long doit tout proceder ou tout doit retourner / tout p la grace de Dieu.

CDont procede la peste.

Tel leffray a parler et a declarer dont viete que la peste regne en vne annee et en vng pays plus q en lautre et par quelle influence cest q tout procede a cause quil seroit sou long a declarer et de peu de p:ouffit aux simples gens aduis le declareray tans seullement comest ladicte peste est engendree et comest elle procede. Et tout premierement vray est que elle est causee de deut principaux pointz qui est de chalut et de froict: et engendree p cinq manieres tout commençant par s. ascouvrir source: s'efeuillant froit: et frayeur.

CLa premiere qui est de force est a entendre que quant vne personne se eschauffe soit en ieu de paume ou autres chassemens: ou a faire quelque autre besongne la ou oit se pourroit efforcer et eschauffer: et que sus ledit eschauffement viengne a prendre aucun froit ou vent: et aussi souffrir froid. Neelluy ou celle sera en danger de prendre la peste. Parquoy quil aucuns se seront eschauffez oultre mesure que incontinent se voisent essuyer devant le feu et meuler vng morceau de pain mouille au bruaige qui voulz deant boire avec vng petit de sel dessus: ce faillent cuire: font le peril de peste: car le pain mouille avec le sel faites parer le sang de autour du coeur et le reduire en son lieu. **C**Le deuterisme est que en temps que la pesteregne tout homme sedoit garder bandir le moins quil pourra compaignie de femme ou ce nest que nature de force le contrarie dont ce faisant se eschauftra le moins quil pourra: ensor essuyant les eselles et les ayres quant il aura fait. Et puis auant qui desloge hors du logis quil se desiuue devant le feu: par ceste maniere cuitera le peril quant a ce point.

CLa troisième qui procede de fain est bien dangereuse à cause que nous sommes composés et faictz des quatre elemens et que ne pouons aussi viure sans le cui. Par quoy quant la personne vient à souffrir fain t'il ne mege pas lors nature vient prendre la refection de l'air : lequel quant il est infact / conceoip au corps des gens pestes/ apostumes/mors subites/pleutres/ou fureurs pestilic-
tales &c Et le meilleur que on peult faire par temps de peste est de desuner matin en buuant vng petit traict de bon vin ou de bonne cenuise / & de entretenir tous les jours le corps bien dispose de boyre et manger : a estoir de trop ne de trop peu. Et soy garder de trop viser des viandes qui engendrent mauvais sang comme cy apres est desclaire. Mais lon visera de toutes bonnes herbes qui engendrent bon sang / et qui ostent a la personne la crain-
te & melencolie. &c Ainsi quil est note cy apres.

CLa quatrième qui vient par froid est bien perilleuse & la plus mortelle. Laquelle se prent quant la personne se couche sur la terre sus vng banc ou sus vng autre lieu / et qui se repose / et que en son repos il a froid / tellement que a son resueiller se trouue tremblant en ayant grant froid/ par temps de peste il est en dègier. Et mesme on se doibt garder de laisser aucune fenestre ouverte en la chambre ou on se couche & aussi daller par les rues ou jardins / faisant aucune besongne de paine quilz nont point acoustume / assin quilz ne prengment vng vent soubz les escelles / ce qui est bien dangereux.

CLa cinquiesme est engendree par frayeur / come quant la personne a grande frayeur le sang seismeut tellement qu'ne se peult bonnement departir q pour le moins on en prédra aucune forte fureur. &c Voilà les cinq parties dont la peste est ve-
nue & viendra toujour au mode
et tout pour la volonte du sei-
gneur oot plusieurs ont este
abusez & sot encoires tour-
nellement qui nont point
aigneu et ne cognosset
aussi oot sot causes les maladies nedotelles proceder.

On pour dōner le remede et guerison sus les cinq maladies de peste / il fault premier deuant tout que la personne ou ceult qui seront en danger de ladite maladie / q̄l aient bien a retenir par quelle maniere le mal leur sera pris . Car si aucun viennent a prendre la maladie trop fain femme froit ou strayeur . tc . il nō fault ordonner la medecine laquelle reduise la personne en tel estat . quels se estoit ayant auoir pris la maladie / ce qui est la vrake racine de la raison que nous appartient de scauoir & cōgnoistre laquelle est telle / ascouoir si la personne cest essorée ou trop eschauffee au ledict mal & que de ce vienne en apes a p: endre ladite maladie . Lois il luy fault dōner medecine qui le face soit suer & vriner . ec . Et quant elle procede par famine il luy fault donner la medecine q̄ le reduise & incite a nature a grant fain comme par auant . Par cillement des autres selon leur qualite / ainsi que si auant sera desclaire le remede sus chascune article . Car il nous fault scauoir que toutes choses retournē & doibent retourner dōt elles sont venues . Herbi gratia nous voyons que toutes choses viennent de la terre & en elle retournent / de rechies leue ne deuîet elle pas trouble par la terre et par elle est clarifiee . Lorseen qui est au trebuscher de la geolle ou caige : nest il pas mis pour prendre son pareil ? Ouy . Vng gendarme nest il point dessai ou étaite par vng autre ? La ville marchande nest elle pas enrichie par les marchans ? Par cillement apourie et destruite quant lesditz marchans se portent mal . Et aussi quant aucun cest brusle au doigt sil le met incontinent en lessue froide / il nelaura pas si cost retire debors quil n̄ le face plus grande douleur que par auant .

A Mais si le tient premier deuant le feu / ung feu tirera lautre . Ergo donc lon doibz bien considerer comment la maladie ou autre chose est procedee / car il conuient quelle y retourne . Quantitemen t amais ny aura bonne fin ne seur fondement . Ainsil est de celuy qui veult ou voulz droit faire le contraire a vng homme qui a vng grāe ennemy en sa maison ou chasteau / dont le vouldra faire des lojer par lennemy de son ennemy / ce qui ne peult bou-

Bii

nement faire sans mettre son corps et sa place en gros danger. venu quil est detenu es mains de son aduersaire. Mais trop bien fera desloger son ennemy par lamy dices lui. ainsi est il de toutes maladies et autres choses lesquelles doibent estre reduictes et mises hors p lamy ou significateur de la maladie cest asseoir p medecine auenables amiable aux significateur. Et p ce moy la psonne sera icotiné aidée de par celuy qui a la cognoscience dece q dessus est dict quant à ladite science Dastrolologie &c.

Nous pourriés dire maintenant que plusieurs simples gés ne aurót point la cognoscience des dessusdictes articles pour connoistre par quelle maniere la peste leur sera prisée ou si lauront ou non. Sur ce desclairerons cy dessoubz les signes qui donnent a connoistre la vraye peste dont en apres ordonnerons la maniere comment on la doibt curer et guerir avec les pseruatifs et tout par la grace de Dieu.

Signes qui signifient la vraye peste.

Tout est que par la diversité de la maladie les signes et accidens sont de divers principes et commençemēts. Et tout pmeiremēt quāt la personne se sentira subitemēt venir vne grande douleur de teste avec vng tremblement de cuer et que son vne soit fort blā. be tirat sus la verdure ou comme vin de petault tñat vng petit sus le vin nouveau avec vng peu desarme pareillement aussi trouble hault et bas telz signes signifient la vraye peste. Et alors on se doit faire aider incontinēt en prenant lus des remedes cy apres note Autres signes quāt il vient a la psonne vne subite frayeur en son cuer avec vng grand froid et chaleur apres avec le cuer tréblant ou chaleur et puis froid et q vomissement en ensuyue et douleur de teste et aussi l'urine tenat la couleur dessusdictes cest signe de peste et biè mortelle. Deteché est trouue aucunessoyz quō aura grande douleur de teste et de cuer ayant courte a layne teliemēt quilz ne peullent bonnemēt aspirer. Telz signe signifie q la peste est dedes le co:ps: mais sil est trouue avec ledict signe que la personne ait vnc petite tout sens tant aucune douleur au coste lors signifie les pleuresies. Daudantage elle prent de nuict aux gens en leur repos:

soit en leur lit ou sultre part la ou les ḡes se dorment et
q̄au resuciller on se trouue tout tremblant la fieurue avec
douleur de teste q̄ il appere aucun lieu deulouruez c̄s
leue cest vng signe de peste bien dāgerouse. Toutefois
il aduēt bien aucun estoys quil vient vne enflure ou as
postumation sur 2ynes des ḡes: t de nuit principalemēt
sur icunes. Laquelle apostumation ou enflure nest pas
la peste pourueu quil ne se sentent point trébler la fieurue
ou douleur de teste avec vomissement mais nest tant seuls
lement que vētusite qui est descēdue au d̄ lieu. Et le reme
de cest de telus ladicta enflure: cest q̄ on face vng bō feu
et q̄ on frote ladicta place deuant le feu avec sa salive ou as
vec son v̄ine chaulde par plusieurs soys avec la main: sy
se deparira ladicta enflure moyennant quelle ne soit
point venue de la maladie de Naples alias clapoires ou
bosse chācreuse. Mais le vray signe de peste est quāt vne
grande craince de cuer vient a la personne ou vng trē
blement de fieurue t douleur de teste t vomissement et q̄
lurine soit du premier blanche tirant sus le vert. cc. come
dessus est desclaire t dict Autres signes sont trouuez lou
uen tessonys que la personne aura grande douleur de teste
avec grande chaleur au corps: toutefois la peste ne soi*ti*
rapoist de deut ou trois iours dehors: voire aucun estoys
point que la personne ne soit moile: mais on le pourra co
gnostre p̄ cette maniere. Ascauoir quār vous trouuez
q̄lurine du patient soit princiellement fort rouge come bru
neroise: ce signe estre fieurue continuelle: t sil y nage des
sus aucune escume grosse: cest signe de la yrage fieurue pe
stiliale. Et aussi toute v̄ine tenant plusieurs couleurs t
signe de mort. Mareillement la personne ayant fieurue: et q̄
son eau soit blâche signifie la mort t aucun remedie y veult
estre fait subtillement sis y tarder. Voila les v̄rais signes q̄
signifie la peste et fieurue pestiliale t continue. cc.

C Deux raisons que nous appartient de scauoir t
connoistre pour guerir ladicta maladie.

Q Vâr a la cure t guerison de ceste peste: il fault p̄
mier t deuant toutes choses q̄ le Abedeciu soit
subtil et bien entendu a garder deut chosez. La
biii

premiere est le cuer & l'autre la teste / ascauoir q̄ la memoire
soit point suffocque. Et car comme nous auons dit
en nostre Apologie que nostre seigneur a divise le mode
en deux parties / pareillement aussi a il fait la personne en
deux. Et par ce est il que toutes maladies mortelles vien-
nent a gaigner les deut principales parties des corps q̄
est le cuer et la teste. Or ceste peste icy ou s'heure pesti-
tiale laquelle est si contagieuse / & si plaine de venir que
continent q̄llie est au corps humain (comme l'enemy de na-
ture / elle rauit & deuoile sa proye. Et pour ce que elle vient
subit il lui fault donez subir remedie en gardant les deut
parties dessus dictes. La personne donc qui se sentira es-
tre frappee de la dictie maladie sera ce qui sensur.

CLa voyné qu'il fault feigner pour garder la
teste & memoire.

Tout premierement quant a la teste vray est quas-
uōs vne subtile voyné dessy les paupieres des
yeulx descendante dessy & dedens le nez laq̄l
le est subtile & noble par dessus toutes les autres voynes
Car elle est la clef du corps ayant telle nature quelle est la
deliurance d'allegement de la teste et esperitz du cerueau
Etaussi celle qui cause la mort quāt elle n'est pas en tems
& heure ouverte a ceste dictie maladie. Ilz ont este et sont
encoires plusieurs maistres qui tiennent ceste opinion / q̄
nulle principale voyné nestoit point plus conuenable
(quanta ceste dictie maladie) que la voyné cardiaque ou
basiliq̄ qui sont les deut plus grandes voynes du corps
de la personne. Ce q̄ grandement ont erre & errēt encoire toz
ceulz qui vouldroient tenir de rechies ceste opinion. Car
sus toutes choses on ne doit poit faire feignee dicelles
voynes / quāt a la cure & guerison de ceste maladie. Se ce
nest apres la purge & guerison dicelle. . Ce que ie veule
prouuer par raisōs naturelles. Etaussi se ainsi estoit plus
sieurs gens seroient aidez la ou ilz ne le font point. Ce q̄
on voit eudentement tous les iours tellement que ne se
rapoint trouue (par lesdictes feignees) quilz en gueriroit
de cent les dit. Verbi gratia / come ie vous ay par cy de
saint escript: que le sang est le tresor du corps de la perso-

neit que nul sang ne peult estre si tost tyre hors du corps
humain que incontinent les voynes ne soient remplies
d'autre sang . Duq[ui] sang souce est quil sen engendre des
mauvaises humures qui sont au corps . Et par le sang il
se deslo voynes la nature de la personne devient toute de
bilis : et alors la venin vient se espandre par tout le corps
parquoy la personne est incontinet toute foible et malade :
si q[ue] tost apres sen vost ad patres . Sur ce point pourroient
dire nos docteurs a present que ce q[ue]c allegue est p[er]le
pinion des antiques docteurs et ce que ie leur accorde .
O: vous domine docteur si les raisons et receipts de vos ac
teurs sont si fort et quilles , pourquoie ne guerissez vous
point plus eure . Je vous dis que si Auicene : Adelire : Si
lenus et autres estoient a present au monde quilz seroient
aussi nouueault que ceulz que on pourroit trouuer . car
le temps est passe de leurs escriptz : le monde nest pas tel
quil estoit . in illo temps come nous voyons euidement .
Et aussi l'ordonnee de leurs livres et receipts ne sont pas
ordonnes pour tos climatz ne pour toutes natures de g[en]es
ne en tout temps car la nature des g[en]es est changee depuis le
temps de la position diceute . En vne anee le poist des
gras bones et en lautre des petis . Et aussi q[ue] ne scairoit au
trechois dire ne trouuer q[ue] les aucteurs du temps passe ont
escript ne seroit pas chose nouvelle : car par ce moyenn[ement]
pourrois faire aussi belle cure q[ue] les autres . C'obie q[ue] le
remede ne soit poist d'usage a vng ch[er]t ce n'eobstat nostre
seigneur a toussours laisse vng sien serviteur pour aider a
so peuple quer il lui plait . car rien nest absurde pour q[ue]
l'egerat et ignosat . Et toutes sciences son trouves a experie
ces et experimenter pris des naturelles . **O**: pour ve
nir a ce propos . celuy q[ue] vouldroit practiquer et curer les ma
ladiers ainsi q[ue] cest escript aux livres de nos aucteurs cest asca
moir faire feigner p[er] les voynes aussi q[ue] p[er] unier ne soit done
ne le remede donc dit est il seroit a coparer a celuy q[ue] cult
ouvrir la porte p[er] les p[er]tures : considerat q[ue] se soit les plus
bien dicelle : et na pas cest entedemant de agnoistre q[ue] avec
la clef ou vng petit crochet se peult ouvrir la serrure en la
Q[ue]c est la moindre partie de fer qui tient toute la pouee

serre/ce qui ne peult bonnement faire sans mettre la po-
te par terre ou violētmet la domaiger. Et pareillement
est il du corps de la personne duquel corps les deult voy-
nes sont les forces t pēnure diceluy/lesquelles nul ne les
peult bonnement ouvrir ne rompre/sans mettre le patient
a grosse foiblessē t debilitē Mais la petite voine q est des-
sus les ieult cor espōdāte au nez ainsi que est dict/cest cel
le qui est la viaye def qui oeuvre les esperit̄ du cerveau
en delirat t allegēat la teste t q met les gēs hors du dan-
gier de la maladie/q lentelement ne peult estre suffocque
ne perdu/cōme ic lay bien experimēt par plusieurs fois
Et nestoit a cause de trop longue matiere ic vōdōn eroit
a pgnostret entēdre toute sa vertu t propriete/ce q lais-
seray a parler evitant plus ample disputation.

Le deuziesme article de garder le cuer: t que sur
toutes choses fault resoluer incontinent le lieu pe-
stilential esleue si est possible/ou si non de le faire
tumber: car il nest point bon de le laisser apostumer mais
biē dāgcreut t mortel/a cause q toutes les humours de-
puis le hault iusques au bas vōt de. xii. heures en. xii. heu-
res querir leur refectiō a lestomach Et quāt les humours
viennēt a passer parmy le lieu pestilential/loz ilz portent
le venin au cuer par succession de temps/ainsi q la mera-
maine la marée en vng lieu plus tard q en lautre. Mais
quāt vous resoluez le lieu pestilential adonc elle ne peult
gueres nytre tellement q avec petite medecine latatiue q
la personne pourra prēdrer par dedēs/elle sera incōtinēt
guerie. Voila les deux parties qui fault scauoir t garder
dont presentement ferons mention cōmēt nous en deuōs
vser t prendre:t tout avec la grace de Dieu.

CEnsuyl la cure t gueriso de la peste t sicheur pestillētiale
Dour en dire la viaye vente quāt la guerison de la
pesto/cest la pl̄ simple chose qui soit au mode pour
guerir. Mais il y fault bien tost besongner. Et tout pmi-
remēt quāt ala cure dicelle nous ordonnerons vne éplas-
stre pour mettre sus lestomach laquelle gardera la personne
de vomir/t se confortera fort le cuer. Car ceste dictē ma-
ladie est de telle nature quelle prouoque les gens a vo-

mir et si nouz ne mettons remedie a cest affaire la medecine que prendroit le patient ne luy pourroit demourer au corps et p ce ne luy seroit de riens. Sur ce ensuit le remede. ¶ Prenez .iii. onces de leuaïn viel de hurt lours vne poignee de Muntde verte sil est possible de trouuer vne poignee de Allorne de mie de ruz et de roses rouges estapez tout ensemble avec deult onces de vin aigre roissant ou surant soit fait amplaystre appliquee come dit est sus le stomach et la tene pice de .xiiij. heures. En apres soit soi pungs vne petite branche de bois de Samina lequel est vng arbre qui est toussaint vert quon baillie soumettez soys a boire aut chevalant contre les vers dott on fera vng petit baston entourtille avec vng fil qd on boutera p plusi euros soys au deur narines tellement q la personne face sortir de la vorne devant dicte la quantite de trois culiers ou quarte de sang. Et si les bois luy fait mal prengne autre chose q le puise faire tirer autant de sang come dist est. Et pour resoluer le lieu pestilential. Prenez de la vielle vigne de la personne q vous pourrez trouuer laquelle chause rezchandise et tout vne piece de viel drap en estuveres le lieu douloureut devant le feu aussi chaut q le patient le pourra endurer cefaisant deut ou trois fois pour tour jusques a ce q sera resolute. Autrement prenez vielle argile et fierte dhoed auant q d'ug q d'autre mis ensemble avec vin aigre de vin et soit fait vne emplaystre applicuee sus le lieu douloureut chaudement sans la renoueller de deur .x. et ceste emplaystre resolute incotinenter.

¶ Or nosz bien tout ce q est deuant ditz carrees emplaystres et resolutiys seruent en toutes manieres de pestes. Mais quil vous aures fait le piafstre et applicue au patient ainsi quil est dit et q vous laures fait seigner lors vous luy donnez ce brumage veu q le mal luy soit peude p force ou de eschaufer. et Recepte. ¶ Prenez Agrimorne Celi doine Euroyne Allorne et Rie auant de l'ug que de laus avec vng petit de pimornelle estape ensemble soit fait faire que vous avez en uero .iii. onces et demye de ingadiouez deut onces de vin blanc mis tout ensemble soit donne au patient a boire tout d'ug trait vng peult tiez en le gar

L. i.

dant de boire et manger par l'espace de sept heures de los
et aussi que on le faise bien fuer devant le feu fait de bois
de chesne ou autre bois bien odoiferant / come sont gene
stres. &c. Et si le cas aduenoit quil ne peult tenir led bus
uaige au corps ayat aplique led emplastre sus lestomach
cõe dit est. Alors il fault que le patient tienne les mains
dedens eau froide jusques au pognet tant et a longue
ment quil puisse tenir ladictte medecine au corps / et ce fai
sant sans faulte sera gueri et preserue de la mort.

CItem aultre recepte pour celuy ou celle qui prendra le
mal par froict. Prenez verbene / petit plantain scabieuse
saxifrage ou pumpernelle / et de la soucie avec la racine au
tant de lune que de l'autre tant que puissez avoir trois onces
et demye de ius / lequel soit mis ensemble avec vne once et de
mie de vin blanc et la pesanteur de la troisme partie de
vng escu bolus rouge boive le patient tiede: ainsi que dessus
est dict en soy gardat de boire ou mangier / et soy tenir chan
demet &c. **C**Item pour lautre que procede de frayeur. Recepte
Prenez abellisse Scabieuse / Soucie autant d'ung que d'autre
tant que vous avez. iii. onces de ius / puis vne once de vin
blanc et vne once de eau rose mises ensemble / adouitez
y spice nardi / commin / epithimi ensemble des trois vne
drachme et demie crusque de bolus rouge soit donne au pa
tient vng petit tiede: et le prenant tout dung traict.

CItem celuy ou celle qui laura pris par femme. Recepte
Prenez ysope Buglosse Scabieuse / Soucie et abellisse
cõe dessus tant que vous avez. iii. onces et demie de ius: vne
once de vin blanc et vne once de eau de boingage ou de
buglosse soit mis ensemble: et donne au patient vng petit
tiede: et puis ferrez ce que dessus est dict.

CItem quant elle est venue par fain; ou par aultreman
uoir air. Recepte Prenez vne once et demie de eau de sc
bieuse: et autant de soucie ou de roses: avec vin blanc et
onces fin triacle. ii drachmes: pouldre de corne de cerf
vne drachme bolus rouge demie crusque mis tout ensem
ble donne au patient a boire tout dung traict: vng petit
tiede: et en apres faire ce que dessus est dit. &c.

CItem il nous fault entendre que la cure de ceste mal

Die n'est autre chose que de faire resoluer incontinent le
lieu dououreut ou de la faict tropie Et aussi si elle estoit
estuee en sucre lieu dangereut come pres du cuer au
dos ou a la gorge on la pourra faire aller hors du lieut
ou on la vouldra auoir ainsi q'il apres sera desclaire.

Dont nous ordonnerons premier aucunes purgations
sus chascun article deust dict lesquelles receipts on trou-
vera tousloors p̄stes a toutes heures sus les Apothica-
ires. Et convenable pour ceulz qui ne pourront trouver des
deffubherbes. ¶ Et tout premierement pour celle q̄ viet
defain. Receipte. Aqua scabio. Hobnum:an. f.ii. sirupi 1-
cero cunctis de capil. ven. f. i. diackato. diap:u. non soluti
an. f. sc. iii. ii. venesi. 3. i. sc. co:nu cegui vstii t boli arme. an.
3. se mis. st. baustus.

Purgation de celle qui vient de froid.

Receipte. Aqua viola. verbe. aut planta. an. f. ii. aqua
scabio. f. sc. sirupi decico:c. f. triso. persica electu. de suc-
co rosa. an. 3. ii. diackato t diapru. non soluti. an. 3. ii. sc.
boli arme. cruspu. i. margareta. cruspu. se mis. st. baustus.

Purgation contre celle qui vient de fayenr.

Receipte. Aqua buragi. rosa. an. f. ii. aqua melli. f. sc. si-
rupi de citomio. f. i. diackato electua. depsil. an. f. sc. elec-
tua de citro t aromanie musca. 3. i. sc. ieraberme. 3. ii. mir-
rira oliba. t boli arme. an. cruspu. sc. croc' orie. gr. iii. mis.
sc. baustus.

Purgation contre celle qui vient par chault ou par force.

Receipte. Aqua celido obrota. an. f. ii. aqua agrimo. f.
sirupi de pomis cop. f. i. cōfectio ameb. diafani. an. 3.
ii. se diakrob. cum turbit. t diacurcu. mag. an. 3. ii. sc. croc'
orie. gr. iii. margata boli arme. an. cruspu. se mis. st. baustus.

Purgation contre celle qui vient par famine.

Receipte. Aqua melli. t buglo. an. 3. ii. aqua scabio. f. sc. si-
rupi de buglos. f. i. diamsus. dñil. elect. de citro. an. 3. i. dia-
kato. 3. vi. de cap:u. non solu. f. sc. ieraberme. 3. i. sc. marg-
reta. cruspu. sc. mis. st. baustus.

CItem quāt vous verrez que l'urine sera fort ardante et
q̄ la personne sera fort remplie de feu: t̄ quil aura tenu la
peste de long temps. vous luy baillerez à boire l'unc de ces
purgatōs p̄cedētes. et tenāt touſſours l'ordre de ſuſſidie
Epurgatiō fort latatiue t̄ refrigeratiue. Recepit. Aquā
cardo bene aut plantaginis t̄ verde. m. i. ii. ſirupi de ſicos
re. f. i. trufora. pſica electua de lucco roſan. f. sc. diapu-
non ſoluti. 3. iii. boli arme. crusp. i. mis. ft hauitus.

EAutres purgations bien expérimentées pour
prendre quant on voit qui n'y a nul remede. &c.
CETE Ayprienez deut onces de ius de ſurelle t̄ autant
de verbenā ou de plantain t̄ eauē roſe vne once caphre t̄
bolus rouge de chascū demie dragme: mis tout en ſemble
ſoit donne au patient tiede iceluy bruuage t̄ fort refrigeratiſ:
t̄ chaffe la peste incōtinēt de l'etour du cœur. tellement
q̄l fait venir la maladie aux piedz: laquelle ſorte en brulant
la peau diceult: t̄ aussi fait rûder les vngles: t̄ ſe ainsi ad-
uict la pſone eſt pour certain hors de danger. Mais on ne
doibl poit d'ôner ce bruuage ſi ce n'eſt q̄ ait trop attēdu. &c.
CItem eſt aussi fort ſingulier de boire trois onces d'huyl
de ſereſture avec deut onces de vin aigre du meilleur
que on peult trouuer beu ainsi que eſt dict.
E Pour tirer le feu hors du cœur. Yte prienez ſelidoine
quatre poignees au claraone laquelle eſtamperez: t̄ adoc
la meſſetez ſoubz la plante des deut piedz en laiant fer-
me q̄lle ne tûbe: t̄ ne la renouellerez point de. xx heures.
Ce faillat le feu ſe retire hors du corps t̄ viēt aux iâbes.
Epurgation fort ſinguliere qui fait bout et le feu hors
du corps en faisant purger bault t̄ bas. **C**Denez le ſco-
che de ſebu: eſt a ſcauoir vous ratifferez la grise escor-
che de deſſus en prienāt la verte qui viēt apres dōt en p̄e
diz. ii. onces t̄ demye du ius: et once t̄ demye de ius de
ſombarbe alias ſemper viua) qui croit ſuis les maillons: t̄
vne once de vin blāc avec vne drochme de ſin triade mis
tout en ſemble ce boue le patient tiede: en regardant lors
donace deut dicte: ce faisant verrez merueilles.
La cure de la peste quant il eſt force q̄lle ſe rompe.
CPource quil eſt trouue ſouuentfois q̄ la peste ſe cileſ-

ue en vne nyct ou deut aussi grosse quon diroit quelle se
roit prestre o samer ou rompre ce qui ne seroit point bo
okuuncissois de la resoluer. Parquoy auons icy ordonne
trois remedes q̄ à la cure dicelle. **P**remierement vng
eignement pour faire empastre sur le lieu pestiferent leq̄l
meurira l'apostomation tellement q̄lle sera en brus tempa
preste de l'opre. Le second pour faire trou subitemet. Le
troisieme est vng autre eignement dont on guerira la
playe apres quelle sera ouverte.

Couāt vous verrez dōc q̄le lieu pestilentieut nest pas
ydoine pour le resoluer faictes ce qui sensuyt. Prenez un
triade duq̄l vo⁹ en oyndrez tout alentour du lieu doulou
reut. En apres prenez vtille argille qui ait ferur en edis
fices t la destrempez en bo vin aigre p̄ys lappiques au
dessus du lieu pestiferent en maniere d'emplastre. Cest asse
voir q̄ si le lieu douloureut est en la cuisse ou en laine vo⁹
la mettez au dessus vers le ventre assin q̄ le venin ne mō
te point au cuer car cela le gardera de morter mais le fe
ra deualier. Et si vous voyez quelle chāge de lieu en de
vallant mettez vostre empastre aupres t au dessus ainsi
quil est dit. D'arcillement faites ainsi sus les autres pla
ces. Mais si celle est trouuee dessoubz les essailles il vo⁹
faulx mettre vostre empastre au dessoubz vers le cuer si
la ferez retirer au bras. Et si vous la voulez faire baster
t faire venir subitemet au bras en tel lieu quil vous plai
ra. Prenez vne petite piece de la racine de Eleborus ni
gnou de vne autre herbe qui se nomme Serofularia laq̄l
le vous seres pointue t la mettrez (au lieu quil vous plai
ra) entre la peau t la chair t puis prendrez trois racines
avec herbe de vne herbe qui se nomme. Des corail (laquelle
croit au jardins t praries q̄d est la fueille petice de la
facon de viiane t poite en este de petites fleurs jaunes
volle l'estamperez t puis la mettez dessus la place (en la
liant d'ung drap) la ou vous aurez bouté la racine devant
dicelle suivant vous verrez merveilles.

Couāt vous verrez q̄vous aurez lido peste en tel lieu
ql vous plaira ou elle ne se vouldra departir de sa place
appliq̄z dōc vostre triade tout en le tour t vostre empas

Liii

stre d'argille pareillement. Puis apres mettes vne cire
plastre dessus de cest oignement d'ot esuyt la recepte: laq[ue]l
le vost renouueillerez deut fois pour iour ascauoir au ma
tin & au soir.

Recepte. Prenez .iiii. onces de mie de pain blanc de foie
met bouillie en eau: puis soit purgee leue debois: estapez
le adioustez y deault moreult docufs crus: vne culie
re de buyle doliert pour vng demy gros (q[ue]c dit en Fr[an]ce
ce vng liart) de fin safran mis tout ensemble & bi[en] estapez: soit
fait oignement: cest oignement fait apostumer & meurir. &c.

Et en apres quat vertez q[ue] la place sera asse meurez
p[er]te a tropie alois faictes vng epaistre avec vng petit de
charpie de la grandeur q[ue] vous lez auoit le trou: avec p[er]ture
dung veau q[ue] soit asiez vielle: car il ny a chose au mode qui
perce plus fort ne si fort que la dicte p[er]ture.

Cest en apres q[ue] elle sera tropie vous y mettrez tous les fours
par deu & sois au soir et au matin vne emplaistre avec char
piet[er] q[ue] elle vouldra courir de cest oignement: d'ot ensuyt
la recepte. Leoil guerira la personne sans plus ri[en] p[er]dre.

Recepte. Prenez vne culiere de fleur de forme: vng
moreuf docuf vne once de vielle gresse de porc fonde. Il
culieres de miel blanc mis et estampet tout ensemble: soit
fait oignement.

Cest en apres q[ue] vous ay desfaire d'ot viet la peste: et com
ment elle doibt retourner avec la cure et guerison dicelle
dont nous rendrons graces au Seigneur de lassus.

Co[nt]o[nt] il nous conuent a cognoistre le p[er]suatif a vng chal
cum & principalem[en]t a ceulx la ou est la maison etachee et
atainte de la maladie. Et aussi quelles herbes et viandes
pourra vser le patient: a la necessite: et quelles sont q[ue] en
gendrent le bon sang et mauuais. &c.

Censuyuert les herbes & viandes q[ue] engendrent bo sang.

Si les ges estoient saiges de cognoistre leur p[er]ouffit & si
te ilz se ferroient purger deur fois par an ascauoir en mars: en
Septembre: & tout par le conseil & ordonance du medecin.
Et aussi q[ue] il y assent au printemps & au temps desse de ces bons
herbes et dessoubz escriptes: sainct en potage q[ue] en toutes
leurs viandes &c. ce q[ue] leur feront engendrer bo sang & mou-

et toute vermine / et toute putrefaction qui est au corps;
herbes donc qui engendrent bon sang. &c. sont cestes: Bor-
nages, Buglossie, Espinard, Soucie, Licorice, endive le-
ctues, Melisse, Scabieuse, Ysoppe, Bethone, Broyne, cer-
fueil, persin avec sa racine, fumeterre & croit aux champs
de des les bledz & auoynes, ceste herbe purge moult fort
le sang elle est bonne a congoistre car elle ressemble fort
a la lecerfueil, & porte vne petite fleur violente, tirat sus
le blac, laquelle est toute pmeante apotiquaires & autres
ger, et aussi la pinpermelle est vne herbe fort excellente, co-
tre toz venins, fievres & douleur de roins & gruelles. &c.
CLes herbes dont doibuent vfer ecult qui sont mala-
des de la diece maladie et aussi ceult de la maison.

CEnult qui seront malades de la diece maladie ou des
fievres, et aussi ceult de la maison la ou il y aura au-
cuns patients vseront tous les iours de ces herbes cy des
soubz escriptes tant en potages q en autres viandes ou
estuves en la maniere hon estuue les espinards. &c. Pin-
permelle, Licorice, Endive, fumeterre scabiens, & beaus
cop de socie, Espinard, Buglossie, Bernage, Cerfueil, &c
vng petit parmy aucun estois Melisse et allorne, ce fai-
tant vng chescun demouer et i tout debat et fait. Les vias
des qui sont fort naturelles sont telles. Veau cheureau:
aucun estois du monte, chapon, poussins, vicille poulettes,
pendris, tant boulis que rotis, petis orseault vius, aut
bois et montaignes sont fort viles. &c. Le poisson ne se
doibt point mangier si nest friasse ou roti avec biun beur
reila ou il soit mis parmy mariolaine, ysope ou rosmarin
&c. Les oœufs mollets avec ius de sarrache sont bons, mais
cuse durs sont contrarie. Et quant au poisson qui est co-
trarie icy dessoubz est deschirer.

CEnsuyt les herbes, chairo, et poissone qui sont
contraries & q engendrent mauuus sang.

COutes ces viandes icy engendrent melencoli-
es et mauuas sang. Chaire de vache, et de beuf
et de porc principalement avec la truffe, alicutes
Lonnino, Cerfs tous orseault de riueres, et autre qui
ont le bec long et le pied plat, comme sont Gruco, Luz-

chigongnes herons et butors. etc. Aut poisson bareus; an
guilles; carpes; et tout autre q est mol de soy mesme; et au
ssi chiens de mer et marouin etc. Des herbes et fruits; choult
aulz; oignons; sedues; pois; létilles; raves; naucault; re-
fors; melos; pōpōs; courges; et toutes semblables choses
q restroident soit le stomach, et qui nuisent a la digestion. etc.
Prunes sont meures pesches et tout fruit cru le moins q
on en peult mēgier par temps de peste est le meilleur. Et
aussitout formaige est nysable a le stomach et digestion et
engendre la grauelle. Et mesmes on doibt cuiter toutes
choses douces et porure.

CEnsayt le preseruatif pour les infectez que
pour toutes autres quant a ladicte maladie.

Aut p̄mierement quāt voies q la peste est grā
de et éuenimee en vng lieu ou ville. etc. Il est soit
bon de faire grās feut au soir p̄ les rues; de bois
de chesne; et y getter dedens tous les vicle soliers et fa-
uates q vous pouez trouuer. car cela corrōpt soit le mau-
vais air; cōme les Romainz ont par cy deuāt bien esprou-
ue. Et quāt le feu sera consume quil ny aura uō plus q les
charbōs ardās; alois vous y getterez dessus par pōgnie
et mirre et encens mis en pouldre. Ce faisant la place ou
lieu qui sera infectera bien tost apres nettoye; et tout p
la grace de Dieu.

Cest aussi pour toute maison infectee; ferez q toute la mai-
son hault et bas du bon grant feu; fait du bois deuāt dit.
En apres prendrez eschaufoirs avec des charbōs ardās
lesquelz mettrez au milieu de la chambre en ierant des-
sus de ladicte pouldre de mirre et encens; et ferez fumiga-
tions deut ou trois fois pour iour. etc.

Cpour preseruer le corps dung chascun.

Prenez la racine de pimpernelle tiree hors de terre
sous vng iour fortune; cōme vous trouuez a mon al-
manach; qui sont quāt il est plaine saignee; avec vng petit
de Rue; vne pierre de jachte et vne pierre mis tout ense-
ble dedens vng petit sacher soit pēdu au col avec vng
ruban de soye rouge; il lōg q viene pēdre iustement sus
le cuer; et se doit porter nūct et iour. **C**Autre preseruatif.

Quant il vous fault passer ou aller la ou il ya danger
prenez vng petit de Rue laquelle vous metterez de
dens laurellie senestre. Etiendrez en vostre bouche vne
petite piece de seduan ou de la racine de Enula capana la
quelle ait trempé en fort vni aigre par l'espace de vingt et
quatre heures. Et puis tenez en vostre main le force de
estré qui est pareillement trempé avec dungvin aigre laq[ui]
le odousteret sonuët estois / cefaisant se vous assure q[ue]
autre remede ne se peult trouuer plus singulier que ice
luy. Lequel quant a ma part ay bien experimente dont ia
mais ne men print mal Dieu soit loué.

Censuytene cōseue pour prēdre au matin a cuer
icem qui preserue contre tous airs pestilentieux et
conforte le cuer t estomach t est aussi laxatif.

Pour nous dōner a cōgnoistre cōmenous debuōs o:
dōner este recepte qui soit cōuenable t preseruare
plusieurs gēs quāt a este dicte maladie. Sur ce auōs cōs
de trois chosco. La premiere est oster melancolie. La
deutriescme la crainte du cuer cōme sont aucunes gēs qui
n'ont incontinēt effrayez quāt ils oyent dire aucune chose.
La troisieme est de faire mourir toute vermine venin
t infectio qui peult estre au corps avec laxatif car la ma
ladie aduent souuët estois a ceulz qui sont subiectz et ens
clos a ce que dice est. Ce que auōs fait t mis tout ensem
ble au mict q[ue] possible nous a este de faire. Requeras
a ceulz q[ue] sont pl[us] expers en cest affaire nous vuciller par
donner dont ensuyt la recepte.

Recepte. Scabiosa abrota. agrim. an. 3. ii. se. melis obſtin
thi capil. vene. t pimoi. cum radi. an. 3. i. se. florū bora. bus
slos. viola. t rosa. tube. an. 3. se. rad. enule. camp. dipta. tor
mentil. an. 3. i. rad. gentia. 3. se. radi. seduarie. t. i. se. ben. al
bit. rubei mirabo. belle kebulti. t citri. cornucetur. an. cruf
su. i. miriba oliveni. an. crusp. se. sc̄is sati. endi. t danci.
an. 3. i. se. sc̄is junip. cimi. an. crusp. ii. corticil citri. bacca lan
tian. t. se. lignum aloes. 3. se. folio. sene. q. se. macis. galia. t
cina. electi. an. 3. se. diacheto. q. i. mis. t cu. frisp. de cicore/
decitonio t de acetosita citri. an. q. f. fr conditum secundū
artem satis mole.

Di

Ceste recepte sera on faire sus les oppotuanites laq[ue] le est faisable a toutes heures. Et ceult qui en vouldront user/ sachent q'ille se doit prédre au matin (au lit quoicte beu ne mense) aussi gros que vne grosse noit. Le faitur se trouuerot fort bien/ car ladicte recepte a grande vertu de preseruer & guerir quāt a ladicte maladie & a ce q'est dit.

Chota de nostre pouldre.

CEt sachez que nous auons vne pouldre laquelle est et quise par dessus tous autres remedes. Et se donne a boire avec deux onces de vin blanc & deut onces deau rose ou de scabieuse / dōt la quantite doibt estre de la pessanteur dung angelot. Nous auons experimēte en ceste vyle Danvers par plusieure fois a nostre gtaut honneur et profit des patiens / tellement que aucun ont este tous sans gueris en moins de deut iourno ce q'effre attester. Dont nauons point mis icr la recepte. Mais apres que nous auons congneu la benuolence & liberalite des seigneurs & gouerneurs des villes lors ferons tellement q'ung chascun sera contēt de nous / faisant fin a nostre liure ou traicté de ladicte maladie/ en rendant graces & lougeo au Seigneur & a tous ses saintz. Amen.

Ctractat du mal caducque Apoplexie.


Want a la maladie du mal caducque q se nomme de plusieurs le mal sainte Yevan ou sainte Cornille / les autres le hault mal . Chascun peult donner tel q bon luy semble. Mais est bien vray selon le cours du ciel que ceste dicté maladie doibt auoir pour son nom le mal de la lune. Car ie treuve que quant la lune est infortunee en auencne nativitez avec Saturne lors sont les gens endins a ceste dicte maladie pour cause que Saturne est seigneur des parties de la Rate & vase avec melencolie & flegme. Et la lune qui est froide & humide ayant puissance sus la fenestre partie du corps . Parquoy quant ces planetes viennēt ensemble en mauvais aspect entouteo nativitez & revolutions des années / signifie les maladies dessus dites / qui sont engendrees au corps de la personne par la malle disposition de la Rate & estomach trop humide.

re. Et pource adusent que plusieurs font subiectz a la dis-
te maladie ascauoir luns a Apoplexie t l'autre a mal ca-
ducque: qui sont deuez coufines germaines / d'ot Dieu noz
vucille garder de telle parente. Je vous deschireroye
icy beaucoup plus au long tous les signes qui donnent a
congnoustre les genz lesquelz sont subiectz a mourir de la
dicte maladie dont me depoite a cause que par grant tra-
vail que iay pris oultre ma nature me suis trouue foy de
bise. Mais si plait au Seigneur me espartgner la vie cy
apres en pourray faire vng plus ample traictre: dont a pre-
sent donneray le remede pour guerir ceulz q seront trou-
uez estre malade de ladicte maladie: lequel est bien ap-
rouue: et mesme en ceste ville Danvers en la presence
dauncuns des gouverneurs: dont suis enuoye querir pour
aider a vng marchant frappe de la Apoplexie. Et parle
dit remede icy dessoubz escript (que ie lui fis) la parolle
luy revint en moins dune heure: et vit encoire don loz
sonnance est telle.

CEnsuyt la cure pour ceulz qui sont
frappez de Apoplexie.

 Quant vous voyez la personne estre frap-
pe de ladicte maladie: le remede est tel
moyennement quilz ne soient point tum-
bez sus la terre: car peu en reschapent.
Prenez donc le patient: t le tenez droit
assis: et alors venez luy a frotter de la
main bien fort les oreilles: t principa-
lement la senestre. Et puis apres bals-
lez luy de grano souffre ou buffeo: et faisant cela par plus
heurez fors. En apres prenez la racine de matte t de al-
lorne ensemble: et luy en frotez les dens.

Et quant vous voyez que pourrez mettre aucune piece
de la racine dedens la bouche mettez luy. Ce que conti-
nuez de faire iusques a ce quil soit en soy reuenu.

Et quant il y aura aucune apparence de reuenu en soy:
vous luy donerez a boire ce qui sensuyt. Prenez vin blac
cauerois t eau de lauande de chm. ii. cullets o la pesanteur

Dix

de la troisième partie d'ung escu au soleil / de fin saffran ba
tu mis tout ensemble soit fait tant que le patient en puisse
aualler deut culteres / vng peu chault; apres verres mes-
meilles. Ains fault touzourz continuer de le frapper & fro-
ter les oreilles ou de le picqr de vng couteau entre l'ogic
& la chair. Et aussi est fort bon de prédre. Celidoine avec
la racine & vne poignie de sel broye tout ensemble: & lui
mettre & lier dessoubz la plante des deut pieds chault et
le laisser sans le renoueller par lespace de .viii. heures. Ce
faisant vous en trouuez fort bien: car plus viage expe-
rience ne remede ne scoriez avoir. Et puo quant le patient
ou patiente sera en soz reueu: voz lui ferez ordonner pur-
gation: clistoire: ou suppositoire: selon q le tour sera ydoi-
ne pour lui faire avoir chambre tant que suffise. tc.

CEnsuyt vng sirop qui guerit & preserue desdictes mala-
dies & tire toutes caterres du cerneau lequel doibt pre-
dre au matin la quantite d'une once quant on veult.

Recepte. Succincte. radi. depurati. lib. ii. se. succi
betbo. maio. & sebiosa. an. lib. i. Scolopen. melli. pimpi.
pulmona & ysopi. an. f. i. florum bora. rosa rubeo. & glosos.
an. f. i. se. flor. lau. f. i. se. radi. acori palipo. quetsi. seni.
an. f. i. se. radi. enule cap. caparis. dipta. & getti. an. f. i. se. lit-
cados epip. spicenar. an. 3. ii. se. mira. ambli. bellic. & citri.
baccha. lau. myrrha. an. 3. i. crocii orie. 3. ii. se. sponie. f. i.
3. ii. se. sponie dauci. cimi. anissi. an. f. i. se. se. sponie. 3. ii. reubar. ele-
cti. f. i. folioru. sene. f. ii. osha simul coquatur pfecte secun-
du arté: & accipe tantum decoctionis quantu est succi su-
mul mil. & cum siccis ad ignem. fr. sirupus.

CEste dessusdicte recepte est bien experimenter quant a
ladicte maladie et caterres: que tay donne a maintes ges
de bien lesquels se sont bien fort trouuez. Aussi feront tous
autres a qui plaira den viser. Autre chose: quant a cette
presente maladie si que le nom de dieu est loue.

CEnsuyt dont vient les gouttes naturelles & com-
ment elles doibuent retourner. tc.

TLa vouldroye voulentiers descloirer beaucoup plus
a plain dont viennent les gouttes & comment elles
doibuent retourner: ce que bonnement nay peu fait.

re a cause de lempesement dessus dict. Mais au plaisir
de Dieu cy apres ie escript plus ampiemt Toute estoit
en desclairons vne grande partie. Ensay est que ie trou
ue beaucoup de Butheurs q en ot escript dott la plus part
ne touchent point au vray dott procede la vraye racine. et
tmeisme Iohannes de Vilgo. et autres. Car selon le vray
cours du ciel et nature des planetes ie trouve q il ya deux
sortes de gouttes dont lune est froide et lautre chaulde.
Lesquelles sont engendrees par telle maniere ascauoir
la froide vient par le mal aspect de Saturne avec Mercur
et Juppiter. ou du Soleil quant il est en signe humide
etc. A cause que ledit Saturne vient a gaster le Polmon
et le foie par durete de la rate dott il est seigneur par quoy
vient quil est suffoque de la rate tellement q ne peult di
gerer sa flegme laquelle est en lui. Mais est detenu et quat
les humeurs viennent querir leur refectio de .xii. heures
en .xii. heures ainsi que est dict lors quat ilz se retournent
ilz amainent avec eulx icelles flegmes au lieu debille de
la personne qui se nomme pars azemena cest adire la par
tie de la debilite du corps. Lesquelles flegmes ne se depar
tiront point jusques a ce que nature aura consumee soit par
abstinence ou medecine les autres flegmes qui sont en
le stomach. Et alois que seront consumees ainsi quelles
ont esteadmenees par les humeurs de le stomach elles y
seront par iceulx remenees et reduites pour estre digere
es ainsi que nature delle mesme lorde donne. Mais tant et si
quem est quil y aura autres superfluitez de flegmes a lesto
machi il ny retourneront point mais causeront aut gies
grosses paines avec vne petite feure ou frechot qui leur
vient du commencement entre la peau et la chair. etc. Mais
la goutte chaulde est causee de par ledict Saturne infortu
ne avec le Soleil et aucun regart de triplicite de Mars le
quel gaste le foie et alois la flegme est chaulde et humide
Laquelle est aussi portee par les dictes humeurs a la par
tie de debilite. Et quant le cas aduient que on y donne
point remedie soudainement lois vient par la nature de
Mars ceste dictes flegme a soy seicher et nouerant iointu
res ainsi quil appert a ceulz qui les ont. Et aussi les neuf

D III

n'est autre chose que la viande flegmē combuste que les humeurs ont illec amene. Ome li appert par exēple. Ulter bi gratia. Quant la personne a crache auant grosse flegme suo quelque abit t qui la laisse secher dessus. lors qu'il on la vouldra oster elle sen ira comme la croce. Par celle: mēt est il de ceulz q ont leo neure au doigtz t au piedz. sc. ¶ O: pour le remedie. Ilz sont aucunz qui disent que ceulz qui scairoit guerir des gouttes seroit le plus riche du monde telles gens nesciaient quil disent: car on trouue assez de bons maistres qui en guerissent tresbien. Mais quant leo gens sont gueris ne se peuillent garder de boire t mester chose qui leur sont contraires. Plusieurs en ay guery mais ilz ne le vueillent point contregarde lez gouttes leur reviennent bien vng demy au apres. Parquoy n'est pas ma faulte quilz ne demeurent point gueris. Et aussi par cela ne me font point honte: ne aussi aucun domaistre mais prouffit par an dung bon beuf ome scaiuēt biē aucun de este ville. Et quant a y ordonner aucun remedie ie me depoite a cause que ie pourtoie plus acquerir l'indignation de aucun maistres que leur amytie d'ot me depoite Mais qui aura affaire de moy ie feray le mieux que ie pourray. Le qui sera la fin de ce petit traicté: en louant le nom de nostre Seigneur qui ma donne la grace de paracheuer si auant.

¶ Outre plus prie a tous ceulz qui ont entendement en la dicte science qui leur plaise me pardonner ma rude t simple composition moy qui suis vng pour ce studiat et qui ne suis encoire que venir. Dieu par sa grace me veuille donner accroissement. Amen.

Remonstre en toute humilité Jehan bignon
imprimeur et bourgeois de Paris comme en
grant diligence et par amys a obtenu la copie
dung petit livre nomé le tresor du remede et
preseruatif de la peste fait et compose par nos
ble personnage maistre Jehan thibault astrologue et me
decin qui fut a ma dame Marguerite a present a la ville
de Paris lequel a corrigé depuis ledit traicté avec tra
nauil pour en servir et aider a l'utilite du bien publicque de
tout le royaume de France et pour ce q' les bignon est hos
te dus maistre Jehan thibault et avec ces amys a fait faire
qu'il a la copie entre ses mains pour la faire imprimer ce
qui seroit et voulentiers n'estoit qui crainct et feult de vray q'
apres qu'il auroit fait imprimer ledit traicté que incotiné
autres que lui le feroient contre imprimer ce qui seroit au
dit bignon et dommaige et interest de plusieuro despés
voire sa destruction si ce n'est qui fut garde et aide par vo^z
mondit seigneur.

C'est permis audit bignon de imprimer ce
dict traicté nomé le tresor du remede et preser
uatif de la peste et desséces a tous autres de
ne le imprimer jusques a deux ans apres si
mis et accomplis. Fait le xv. nouemvbre mil
v. cccc. xxxii.

er

Este libro costó 9 dimeros en mompeller a 21 de
Junio de 1535 y el ducado de oro vale .569 dimeros

Don Fernando Colón, hijo de
Don Christopher Colón, primer Algu-
acil que descubrió las Indias, de-
cimos libro para uso de principios de
los más ignorantes, nacido a Don
y su et.

(Copia del testamento
del señor Don Fernando, con-
gratulado por el Cabildo Metropolitano
de Sevilla.)